

Ce temps écoulé, le colonel Z., fidèle à sa tactique, avait parlé de continuer le voyage et de se rendre à Luchon. Mais le jeune homme refusait maintenant de partir. Était-ce un nouveau caprice du malade ? Ou bien l'atmosphère surnaturelle de Lourdes commençait-elle déjà à faire sentir sa toute-puissante influence ? Qui pourrait en douter quand on saura qu'après un mois de cette cure d'air d'un nouveau genre, le libre peneur était devenu un fervent chrétien ? Résigné à la mort-que maintenant il savait prochaine, il s'y préparait en recevant chaque matin la sainte communion.

—Je suis bien heureux, disait un jour le colonel. Dieu me prend, hélas ! mon fils ; mais c'est pour en faire un élu au lieu d'un réprouvé.

Et, du revers de sa main, le vieux soldat essayait une larme furtive qui venait de tomber sur sa joue bronzée.

(Journal de Lourdes.)

UNE VIEILLE CHANSON

De l'Union Musicale :

Je ne sais si la chanson suivante a déjà été publiée. Je l'ai trouvée dans un vieux cahier de chansons, d'élégies, de devinettes, un vrai pot-pourri, quoi : Ce cahier, tout jauni par le temps, est écrit par une femme. Elle est intitulée : *Vive l'honnête cultivateur*, et est sur l'air : *On va le voir* :

Le diable est sorti des enfers
Pour faire le tour du monde
Envoyé par Lucifer
Pour ramasser dans sa ronde
Sur tous les corps de métier
Commençant par les meuniers
Qui prennent deux moutures
Vous irez dans la voiture.

Ensuite chez les bouchers
Du boeuf vendent de la vache
Le diable entrera chez eux
Bonjour donc M. Eustache
Vitement dépêche toi
De t'en venir avec moi
Laisse là tes forçures
Embarque dans la voiture.

Boulangers à votre tour
Vous faites souvent la mine

Par vos contrats mal dictés
Des procès pour le sûr,
Vous irez dans la voiture.

Tonnelliers dépêchez-vous
Il vous faut quitter le monde
Voilà le diable après vous
Laissez là votre colombe
Vous ne vous plaisez qu'à voler
Avec vos futailles percées
Qui n'ont point de champlures
Vous irez dans la voiture.

A vous perruquiers fripons
Qui êtes si peu critiques
Vos garçons vous envoyez
Accomoder vos pratiques
Avec vos razors ébréchés
La barbe vous leur arrachez
Vous leur brisez la figure
Vous irez dans la voiture.

Forgerons mal avisés
Qui brulez tout votre fer
Et ne mettez point d'acier
Dans les places nécessaires
Vous serez récompensés
De vos haches mal trempées
De vos mauvaises soudures
Vous irez dans la voiture.

Le diable entrera chez vous
Parfumeurs abominables
Griquant des dents de courroux
Pour vous faire passer en braves
Toutes les jeunes filles vous damnez
Par le fard que vous leur vendez
Avec elles pour le sûr
Vous irez dans la voiture.

Capitaines de vaisseaux
Vous aurez aussi vos places
Vous maltraitez vos matelots
Le diable vous pourchasse
Souvent vous les faites jeuner
Leurs provisions vous vendez
C'est une rapinure
Vous irez dans la voiture.

Capitaines et officiers
Vous aurez aussi récompense
De toutes vos brutalités
Par le diable d'assurance
Vous voulez faire tomber
Les soldats à vos pieds
Méchantes créatures
Vous irez dans la voiture.

Et vous resterez à l'ombre
Votre terre vous cultivez
Honnêtement vous vendez
A vos braves créatures
Vous n'irez point en voiture.

P. G. R.

CHASSE-SPLEEN

Au café :

—Pourquoi diable bois tu absolument toutes les consommations avec une paille !
—C'est une promesse. J'ai juré à ma femme de ne jamais mettre le nez dans un verre !

Un bon bourgeois regardait, du haut du Pont-Neuf, un pêcheur assis sur la berge :
"Quelle patience ! s'écria-t-il ; voilà deux heures, montre en main, que je suis là, et il n'a encore rien pris !

Une dame se plaignait, devant un Prudhomme quelconque, de ne pas avoir d'enfant :
"C'est bien désolant, dit-il ; et madame votre mère, en a-t-elle eu !"

Fin de discours dans une réunion publique.

"Un mot encore, citoyens, et je termine :

"Demandons pour les frais un crédit illimité, je jure de ne pas le dépasser."

Sans-gêne britannique. Dans un wagon au grand complet M. Z. . . . qui était placé dans le sens du train, demande à son vis-à-vis de changer de place avec lui.

Celui-ci, après s'être empressé de faire droit à sa requête :

—Vous préférez aller à reculons ? lui dit-il.

—Oh ! ce n'est pas au point de vue de mon agrément, répond le voyageur. . . . C'est parce que, en cas d'accident, les contusions sont beaucoup moins fortes ! Adorable !

Hommes des classes dirigeantes, aidez l'ASSOCIATION qui veut donner une

LE "SUN"

Compagnie d'Assurance sur la Vie,
du Canada

BUREAU PRINCIPAL

164 Rue St Jacques, Montréal.

M. LOUIS TESSIER,

GÉRANT A QUÉBEC.

67 RUE ST-PIERRE, QUÉBEC.

Le "SUN" est la seule Compagnie qui émet des polices absolument **sans conditions**. Elle paie les réclamations promptement **sans attendre 60 ou 90 jours**.

Aucune personne ne doit s'assurer à une Compagnie qui émet une police remplie de conditions et restrictions.

Toute personne doit lire sa police attentivement avant de l'accepter et de payer la prime, car dans quelques cas **déception est pratiquée**.

Assurez-vous au "SUN," car cette Compagnie vous émanera une police dans laquelle **il n'y aura aucune restriction vexatoire** en cas de SUICIDE, EMEUTE, GUERRE, DUEL, FELONIE, VOYAGE, CHANGEMENT D'OCCUPATION et TRANSPORT DE POLICE, comme il s'en trouve dans les polices des autres Compagnies.

Le "SUN" a réalisé par ses Prêts et Placements depuis trois ans un intérêt d'une moyenne de **sept pour cent (7%)** étant le **taux le plus élevé** acquis par les Compagnies d'Assurance sur la Vie faisant affaires au Canada.

ROBERTSON MACAULAY, Ecr.

Président et Directeur-Gérant.

12 juillet 1900

AUX MEMBRES DU CLERGE

EN RÉCEPTION :

100 Quarts Colli

100 Octaves Colli

50 Quarts Vin Cettes

50 Quarts Taragona blanc.

Ces vins sont analysés par des experts et recommandés